

CONCERT GRATUIT

# ROCK AGAINST POLICE.

S'organiser à partir du rock? C'est l'impossible pari que nous avons engagé il y a bientôt un an, et les faits ne nous donnent pas tort. RAP est aujourd'hui un cheval de troie dans le bastion «communiste» de Vitry. Les lascars de Marseille vivent à l'heure de la coordination inter-cités depuis l'assassinat de Lahouari et ce rencardent pour un concert le 22 mars. Concert non pas comme fin en soi ou comme prétexte (comme manipulation du culturel pour le politique), mais comme lieu de valorisation de la dynamique sociale des groupes de rock. La transcription politique de cette dynamique y compris par le super 8, la vidéo, la photo...) débouche sur un nouveau réseau qui lui, ouvre d'autres créneaux d'intervention : logement, prison, expulsion, etc... Le réseau RAP peut ainsi permettre de vérifier les expériences territoriales et en faire des indications d'ensemble, généralisables partout.



# Le Relogement Familial



Il fut un temps où la France avait des difficultés pour attirer des travailleurs étrangers. La Suisse et surtout la République Fédérale Allemande offraient de meilleures conditions d'emploi et d'accueil. Dans cette concurrence l'Etat gaulliste offrit la possibilité aux travailleurs étrangers de faire venir leur famille. L'immigration des familles, voilà ce qu'ailleurs on freinait. Voilà ce qu'en France les pouvoirs publics ont encouragé des années durant.

La France en mal de population ! Les Debré et autres Massenet rêvaient d'accueillir les Aryens de Grèce et de Turquie. Les Grecs massivement ont filé en Australie, au Canada et en RFA. Les Turcs sautaient des trains affrétés par l'oni pour traverser clandestinement la frontière bavaroise.

Alors quelques sous-fifres, à l'écart du gateau de l'état, s'ingénierent à déclarer que la France ne devait pas être un dépotoir. Travaillant dans la merde de la société industrielle, les immigrés incarnaient des tas d'ordures, d'immondices s'ils avaient des enfants ce ne pouvaient être qu'une dangereuse prolifération... D'années en années le bestiaire raciste allait s'enrichissant.

Il y a dix ans, c'était la lutte contre les bidonvilles. La bonne conscience des uns contre la démerde des autres. Quelques intellectuels étaient descendus des salons parisiens où le grand parti ouvrier les encourageait à disserter de la lutte des classes. Dans les banlieues, des dizaines d'Africains, Portugais ou Arabes mouraient par asphyxie près d'un poêle de fortune, ou encore étaient brûlés vifs dans l'incendie de leurs habitations misérahbles. Les prolos de tous les pays étaient concentrés sur des territoires à prolos. D'un côté des ensembles mixtes de pavillons et de cités ouvrières, de l'autre à même la boue et l'herbe rase les bidons. Entre eux, la méfiance, les soupçons. Les uns votant, les autres s'entraînant. Les soudures tentées par les discours de l'après-Mai n'ont jamais tenu plus de six mois. La résorption

des bidonvilles s'est faite à coups de bulldozer. Déjà le bull contre la famille immigrée prolétaire ! CRS et municipaux harcelant les familles conjointement. Foutez-le camp leur disait-on.

Etait apparu au bout de quelques terrains vagues le foyer Sonacotra. L'orgueil de la résorption. Relogement forcé des familles ou dispersion de la « lèpre » (bon mot de Chaban Delmas). Vive la cité de transit. Qui prendrait en considération ce que disaient les familles des bidonvilles ? Personne. Gitans ou immigrés, c'est pareil on leur construit des logements et ils veulent vivre comme des cochons dans des étables. Les familles gueulaient que les logements c'était cher, que les pièces étaient minuscules, sonores, bref qu'on était pas chez soi. Mais toujours emmerdés par les bruits de chiottes du voisin. Critique radicale de l'urbanisme. Pauvres gestionnaires de gauche, chargés par l'état de promouvoir la cité de transit ! L'espoir d'encaisser enfin un supplément d'impôts locaux poussait au cul les municipalités.

Aujourd'hui, d'horizontal le problème est devenu vertical. Les sociologues à nous ! Les familles ont reconstitué à leur manière le bidonville : on dit qu'il est vertical. Comme on les a placées de force, on pense à nouveau les déloger qu'elles le veulent ou non. Les gestionnaires des municipalités communistes ont découvert que les pauvres n'étaient plus rentables. Il faut vider les familles nombreuses.

Mais avec le temps les nombreux travailleurs étrangers arrivés avant la fermeture de l'immigration en 74, en ont ras le bol du célibat. Ils font venir femmes et enfants. Ça s'appelle du côté de l'ONI, le regroupement des familles. Mais voilà : les temps ont changé. La politique de regroupement familiale mise en avant pour attirer les ouvriers étrangers ne se justifie plus, depuis que la courbe du chômage s'est lancée dans une ascension folle. Dijoud le premier suspend

les flux d'immigration familiale pendant un an. Une bataille commence contre de pareilles mesures. Les circulaires sont annulées par le Conseil d'Etat. Dijoud est remplacé par Stoléro qui blo-

que à son tour l'immigration familiale en 77. Tollé général. Les états qui ont des accords d'immigration avec la France obtiennent que la mesure soit rapportée. Portugais et Espagnols d'abord, stoléro a reculé. Les familles n'en connaissent pas moins de difficultés pour se reconstituer ici.

Aux femmes mauriciennes depuis 75 les pouvoirs publics font obstacles. On ne les considère pas comme des chefs de famille. Les tracasseries sont innombrables, pour la bonne raison qu'on ne veut pas de leurs maris. Qui sera demandeur d'emploi, bien évidemment. Finalement le mouvement en faveur des familles gagne. Ce flux assure la progression démographique du pays, soutiennent les populationnistes. Les autres voient d'un mauvais oeil fondre le pactole que représentaient les allocations familiales non versées aux familles restées au pays. Interrogez les partis politiques de la gauche désunie, vous leur découvrirez au moins à ce propos un point d'accord. Eh ! Avec quoi financer le FAS. Que deviendront les couples vitriots sans FAS pour un Sonacotra qu'on imagine peuplé des amoureux de Peynet.

Reste que la principale difficulté pour recevoir sa famille freine considérablement ce flux.

C'est la question du logement. Le barème fixé par les services de l'immigration et sévèrement contrôlé par la DDASS. Il faut quinze mètres carrés pour voir son conjoint, mais 35 si le couple a un enfant, 55 pour deux enfants, 86 pour six enfants.

Seuls, donc, les logements sociaux à bon marché peuvent convenir à une famille immigrée fraîchement regroupée. Comment s'étonner que la famille immigrée atterrisse à Vitry, à Nanterre, à Montfermeil ou à Créteil ? Pour obtenir l'accord de la DDASS le travailleur qui fait les démarches pour faire venir sa famille doit en premier lieu se rendre à la mairie du lieu d'habitation. Depuis le 5 mai 1980, la municipalité de Montfermeil a fait savoir dans une circulaire adressée aux agences et aux offices de logement que dorénavant, « elle se refuse de viser les certificats d'hébergements destinés à favoriser les regroupements familiaux ».

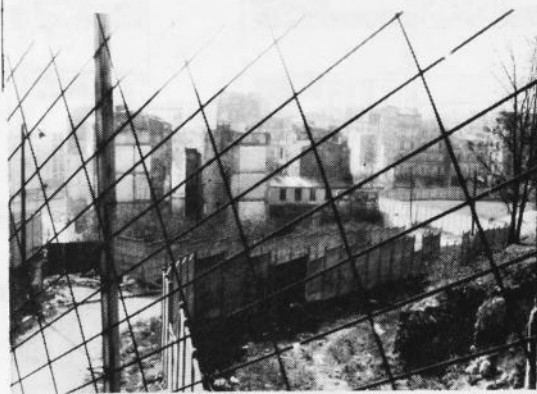
« Vous n'ignorez pas, poursuit la circulaire, que la cité des Bosquets est très chargée en population immigrée puisque plus de 70% des enfants scolarisés sont des enfants de familles étrangères ». Un tract du PCF confirme cette décision : les communistes veulent stabiliser la population immigrée de la ville. Le fatidique seuil de tolérance est encore invoqué. Ouais John Wayne, trop d'Indiens ! Trop de Peaux Rouges !

Sans Frontière a également publié le fac-similé d'une lettre de la municipalité « démocratique » de Nanterre, s'opposant au regroupement des familles. Lisez donc :

« En réponse à votre demande pour permettre à votre épouse et à vos enfants de demeurer à Nanterre, j'ai le regret de vous informer qu'il n'est malheureusement pas possible... de lui donner une suite favorable ». L'adjoint rappelle alors la politique « hospitalité et de solidarité », vis à vis des immigrés et de leurs familles pour conclure : « c'est pourquoi je n'en suis que plus à l'aise pour vous exposer l'intérêt qui s'attache aussi bien pour la population immigrée que pour la population française, à ne pas franchir un seuil très largement dépassé à Nanterre ».

Dans toutes les municipalités communistes cette mesure de ségrégation, d'apartheid, est appliquée ou en passe de l'être. Ce que Stoléro n'a pu réaliser, les tristes gestionnaires de nos communes le font. Plein de bonne conscience, l'attaché-caisse à la main, l'air bon teint. Flicaille d'une autre espèce. Pas d'une autre nature. (Montigny !) Ils violent le principe de la Constitution de la libre-circulation. A l'inique système de contrôle mis en place par la bourgeoisie sur les immigrés, les communistes greffent leur système de la répartition des familles immigrées. Que dire sinon « Assez » nous ne sommes pas des fiches, ni des marchandises. Il n'y a pas de ghetto que celui qu'on nous prépare demain. Où qu'elles aillent les familles sont chez elle. Et comme les jeunes Jamaïcains de Londres diront : « Ici, nous sommes chez nous ».

## Montreuil : occupation de pavillons par cinq familles



Une manière d'ouvrir l'espace dans les vieux quartiers. Des logements vides à gogo quartier Couronnes (Paris 20<sup>e</sup>)

Aujourd'hui nous occupons les pavillons vides et spacieux du 68 ter, 78 rue de la Résistance et du 13 rue Rabelais à Montreuil sous bois (93100).

Ces pavillons, anciens logements de fonction de la Société Dentzer-Noxa, liquidée voici près d'un an, sont depuis l'abandon, sur un terrain livré aux appétits des spéculateurs fonciers.

Nous avons décidé d'occuper ces pavillons :

- pour notre relogement. Une famille de 3 enfants et leurs parents habitant depuis 3 ans dans un logis délabré de 9 mètres carrés; une autre famille, de 4 membres celle là,

vivant dans 7 mètres carrés de taudis; 8 adultes et adolescents, une mère, devant se partager une pièce cuisine de 17 mètres carrés. Situation aggravée de plus par des menaces, de plus en plus précises, de saisies et d'expulsion.

- pour éviter l'expulsion de l'ancien gardien licencié

- pour obtenir le relogement de tous, à Montreuil, dans des conditions décentes.

- pour attirer l'attention sur le scandale de la spéculation immobilière, insulte permanente aux centaines de milliers de mal-logés de la Région parisienne.

**Les familles occupantes**



## Vitry, Montigny, Plogoff, même combat

LE PCF ET LA COMPOSITION TECHNIQUE DE LA CLASSE OUVRIERE A VITRY.



Le PCF surveille depuis longtemps la composition sociale des populations installées dans les municipalités qu'il gère. En ce qui concerne le Val de Marne, une étude de 1971 (faite en partie avec Mercieca) tend à montrer que depuis 1966 la

sous industrialisation du département (indice 55 contre 130 dans la Seine Saint Denis) tient à l'insuffisance de l'emploi industriel total (boite d'au moins deux cent salaires) et à la place trop faible des grands établissements. D'où la campagne qu'il mène contre la décentralisation des

industries et celle en cours contre la désindustrialisation de Vitry. L'analyse du PCF vise le secteur des bâtiments, travaux publics, et celui de l'industrie de transformation. De 1962 à 1968, les effectifs industriels ont diminué de 48 à 42% (14000 emplois industriels perdus), situation inverse pour les BTP (22 à 27,5%) soit 12 500 actifs. Cela signifie une population active de bas salaires, sujette à de fréquents accidents de travail (1 sur 6) entraînant un taux élevé d'incapacité permanente. Enfin une population dont la durée de travail est longue (50 à 60

heures par semaine contre 43h environ). Cette situation n'a pas cessé de s'aggraver depuis lors. La nouvelle composition de la population montre un déséquilibre au profit des secteurs où «la force de travail est dévalorisée, ou la déqualification de la main d'œuvre est forte : immigrés, timémés et jeunes». Il y a donc un seul ou les communes communistes se sentent «destabilisées», dès lors que leur force repose toute entière sur les secteurs les plus qualifiés de la classe ouvrière, les mieux rémunérés, les «combattifs», c'est-à-dire les garantis.

Voilà déjà un an, Kader a été assassiné en bas de chez lui à la cité Jean Couzy à Vitry par un gardien irascible.

On a beaucoup parlé de l'affaire du foyer des Maliens à Vitry et de la nouvelle politique raciste du PCF, mais qui s'est soucié de ce qu'il a pu advenir aux copains et amis de Kader, ceux-là même qui se sont mobilisés pour faire éclater la vérité sur cet assassinat? La mise-en-épingle de l'affaire de Montigny-les-Cormeilles ne permet elle pas de mieux passer sous silence une pratique systématique et de longue date de délation et d'intimidation à l'encontre des jeunes révoltés, et de leur famille?

A Couzy, après les familles de Kader et de Philippe, c'est la famille de Mustapha qui part. Les pressions, les menaces, la fatigue, bref la véritable guerre psychologique menée par le PC contre les «enfants trop libres» a eu raison de plusieurs familles, qui ont précipitamment déménagé respectivement à Bonneuil, Villejuif, Orly. Mais les copains reviennent à la cité, trimballant avec eux les infos de leurs nouveaux territoires, ainsi que leurs nouveaux copains! La cité continue à être un lieu de rencontre pour les jeunes en dépit de toutes les tentatives pour les disperser et le besoin de local se fait de plus en plus sentir. De nouvelles galères sont aussi, à

ouvrir ses portes le 31 mars prochain. La municipalité fait lourdement sentir que 80% d'immigrés à Couzy c'est trop. Les déménagements hâtifs des familles les plus combattives ressemblent fort dans ce contexte aux expulsions officielles de plus d'une douzaine de familles à Ivry, et accentuent la menace qui pèse sur dix familles de Balzac-Maronniers, dont l'expulsion est exigée par la cellule locale du PCF.

Si l'objectif de ces expulsions - l'assainissement de la cité par l'éloignement des jeunes - est en partie réduit en centre avec la persistance des rencards dans les cages d'escalier de l'allée Couzy, il risque par contre d'être partiellement atteint dans le proche avenir si le travail avec les mères de famille, quelque peu délaissé depuis le coup de frime du Mustapha à la télé, n'est pas remis à l'ordre du jour.

C'est autour de 2 mères de famille que des expulsions pour occupation illégale de logement ont pu être évitées avec le soutien vigilant des jeunes. L'idée d'occuper, et d'enquêter sur le nombre de logements vides a ainsi fait son chemin. Occupation pour exiger le logement à Vitry même des jeunes immigrés et français. Il n'est pas question de laisser au PC l'exclusive sur cette question. Lui qui décide de relouer qui il veut, et ce moins sur une base électorale que pour garantir la reproduction de sa propre base sociale. Les «déqualités» de la cité Lion d'Or (75 logements) prévue pour la casse ce printemps ne seront pas contre pas reloués, sauf si...

prévoir avec l'ouverture du Géant Casino, un centre commercial situé en face de Couzy qui doit

### Mercieca flippe et TILT'è

La seule salle de jeux de Vitry a été fermée peut-être parce que Georges, l'ex-patron a participé au film «Avoir 16 ans dans le béton» ou pour forcer les jeunes à fréquenter la patinoire et la piscine qui sont en super déficit, et surtout pour ne pas troubler la tranquillité de la cité privée proche où demeure le maire de Vitry-sur-Seine Mercieca.

En remontant de la place de l'église vers la mairie une cité propre longe la rue Roger Derry juste après la B.I.C.S. une enseigne multicolore «TILT», éteinte depuis juillet 1980.

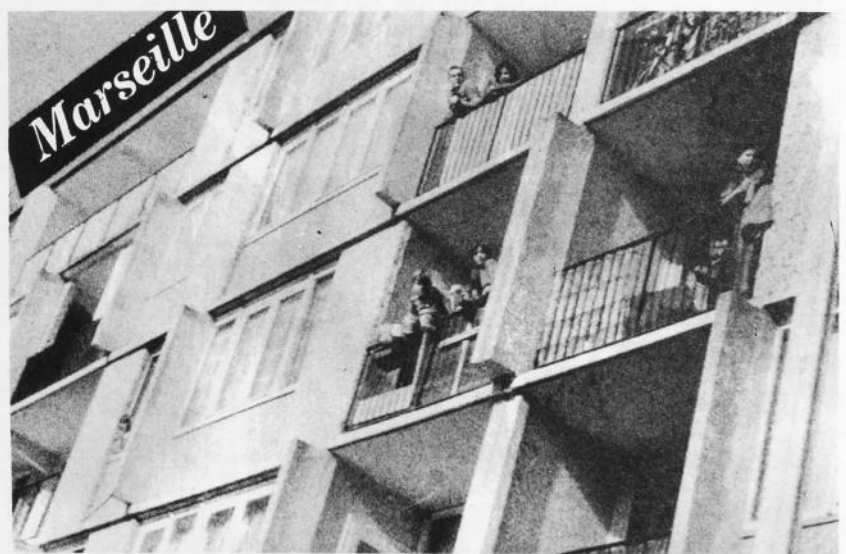
Lieu de rencontre où on pouvait faire un «flip-baby-space-invaders» sans consommer, le TILT n'avait jamais eu de problème jusqu'au 15 juin 1980 où Guy Martin maire-adjoint à la tête d'une vingtaine de «cocos» se sont rassemblés devant la boulangerie juste à côté, deux lascars tenaient une banderole «non à la drogue, non au proxénétisme»!!! Le patron est resté à l'intérieur tandis que les jeunes sont sortis les insultant de tous les noms et leur crachant à la gueule. Mustapha, il a carrément chopé un journaliste de l'Humanité qui voulait les photographier il lui a boufflé son appareil, et déchiré sa pellicule.

Avant, les keufs n'arrêtaient pas de débarquer dans la salle, fouillaient tout le monde mais ils n'ont jamais trouvé la moindre odeur d'herbe. Alors

les flics ont cessé de se faire passer pour des caves, m'explique Georges, comment veux-tu que des mômes qui ont entre 13 et 15ans puissent s'acheter une barrette de shit alors qu'ils n'ont pas cent balles pour faire un flip, il ne faut pas laisser ces charlots de communistes gagner du terrain sur les jeunes. En ce moment le café du 8 mai où se réunissent les keufs de Couzy est surveillé par des vigiles chaque soir. Chaque fois que je rencontre un jeune il me demande à quand la réouverture du TILT.

La fermeture du TILT c'est une affaire de fric pour le Parti, ils ont repris la patinoire en déficit parce que les jeunes la trouvaient trop chère mais c'est aussi une affaire politique parce qu'ils arrivaient pas à contrôler les jeux. Moi, je ne suis pas une balance et je n'étais pas là pour faire le flic, je faisais mon travail.

De toute façon comme il n'y avait pas de preuve contre nous ils ont même pas porté plainte ils ont simplement pris un arrêté municipal pour faire fermer la salle car elle appartient à l'office H.L.M. de Vitry; les flics sont venus me voir pour me proposer de porter plainte contre MERECIECA et la municipalité pour défendre mon emploi. Ce qui est sûr, c'est que les jeunes ont besoin d'un local pour se retrouver car ici il y a rien sans que le Parti le contrôle.



Quatre mois après la mort de Labourot, des jeunes immigrés et français de la cité des Flamants en coordination avec d'autres cités (Bassens, Fonds Vert...) ont décidé d'organiser un concert face à la repression, en effet la municipalité a déplacé ses chiens de garde vers le centre de la ville, le quartier St Charles qui est bouclé tous les soirs à 18h par les CRS ce qui implique plusieurs dizaines d'expulsions par jour.

Dans le même temps, la municipalité, par l'intermédiaire de l'us éducateurs continue de quadriller

subtilement les cités. C'est ainsi que des problèmes qui se posent pour les des communistes ex OAC) parlent deuxième génération - se voient couramment l'arabe offrent leurs maisons, services aux jeunes en échange de l'expulsion, pour conduire à quelques renseignements. De son organisation, de faire, profit de sa coté le PC se mobilise à travers les municipalité et autres organismes comités de quartier en lançant des pétitions pour obtenir des lieux anti-circuler des pétitions sur à ligne les caves quelques-uns n'ont pas renforcement de l'isolement et des flics.

Le concert aura lieu le 22 mars, à la propriété contre la racaille - salle polyvalente du centre culturel L'organisation de ce concert de coordination a été des Flamants.

entre les diverses parties des quartiers Nord de Marseille, pour en préparer l'auto-défense, débattre

Les Brown Panthers



Atelier Photo

ROCK AGAINST POLICE.

ILS ONT ASSASSINÉ KADER [15 ANS]

Certains habitants l'ont d'ailleurs compris en photographiant par exemple des descentes de CRS dans les cités, mais ils n'ont pas les moyens minimums au niveau technique. Par contre, certains copains après avoir galéré un max pour avoir du bon matos dérivent dans un trip professionnel, niant les possibilités d'utilisation et de maîtrise collective de la pratique photo. Cette contradiction nous amène à monter un atelier

La photo, c'est comme l'ensemble des techniques modernes une pratique qui branche. Les lascars taxent souvent des appareils - pour frimer avec mais ils restent mal utilisés, chacun ne s'en sert au mieux que pour sa gueule. Or tous les points chauds de banlieue ont par cet intermédiaire un potentiel dingue de témoignage et de contre-info pris sur le vif.

collectif dont l'objectif est de donner à chacun la maîtrise technique minimum dans le cadre d'un travail collectif qui lui, permettrait une meilleure coordination entre les mecs branchés des différents coins...

